

## Creuse → L'actualité

**LA MÉTIVE** ■ La chorégraphe Ana Rita Teodoro, après trois semaines de résidence, restituait son travail

# Corps qui dansent et os qui volent

La chorégraphe Ana Rita Teodoro, en résidence à la Métive, restituait son travail mercredi soir au Moutier d'Ahun tandis que deux artistes soutenues par Quartier Rouge sont venues en fer et en os se joindre à la fête.

Samuel Guillon  
gueret@centrefrance.com

La Métive organisait, le soir du mercredi 21 octobre au Moutier d'Ahun, la restitution du travail de la chorégraphe en résidence Ana Rita Teodoro, ainsi que la présentation du projet Féralia de la réalisatrice Morgane Defaix et de la lanceuse de couteaux Missy Messy en partenariat avec Quartier Rouge. Des créatrices à l'enthousiasme communicatif qui donnent envie, pour l'une de troquer les gants de boxe contre les collants. Et pour les autres de retrouver ses couteaux, injustement confisqués pour avoir esquiné la table du salon et accessoirement la main de son petit frère, après la lecture en boucle de la scène d'Aliens où Bishop joue de la lame...

« Je repars avec l'envie de rencontrer un groupe similaire »

Ana Rita Teodoro est danseuse et chorégraphe, son travail est centré sur le corps. En résidence à la Métive pour trois semaines, elle restituait le travail qu'elle a lancé autour du handicap avec six ados de l'IME de Grancher : Marina, Chloé, Nathan, Kevin, Dan et Lucie. « C'est une rencontre merveilleuse, ils



**OUTIL.** Ana Rita Teodoro écrit des partitions-poèmes. Une description des mouvements et des monologues intérieurs des danseurs. Ils servent autant à la chorégraphe qu'à ceux qu'elle dirige. PHOTOS MANU SAVOY

sont magnifiques », résume-t-elle.

En six ateliers, la chorégraphe a proposé une petite séquence composée de postures aux noms évocateurs tels que la graine, le papillon, le chat, le tigre... que les ados enchaînent chacun à son rythme, en décalage, dans l'équivalent d'un canon en danse. « Cette petite séquence, ils la réussissent super bien, donc leur motivation augmente et avec, le désir de passer à l'étape suivante. » Les jeunes ont aussi, avec Ana Rita Teodoro, travaillé la valse sur laquelle ils se sont montrés plus inventifs. « La valse fait sortir le plaisir de suivre la musique et

leur permet d'improviser sur ce qu'ils ressentent », décrit l'artiste. « Avec eux, on sent très vite la fatigue, l'enthousiasme, quand quelque chose ne va pas. Une danse n'est pas qu'une séquence de gestes mais un état de corps avec émotions, sensibilité. Et eux sont très transparents, très généreux »

Plus qu'une simple collaboration, cette résidence a donné lieu à de véritables moments d'échanges. Les uns sont sortis de leur routine tandis que l'autre est venue partager leurs repas à l'institution. Cette relation a suscité des vocations comme elle a redessiné une conception. « Pour mon travail, c'est

super riche. Je repars au Portugal avec l'envie de rencontrer un groupe similaire. Il y a une espèce d'énergie, d'aura, très différente qui m'oblige à être plus à l'écoute, plus alerte, j'ai les oreilles plus grandes, la peau plus grande. »

## Jouer des ciseaux et manier le couteau

La peau, le personnage du futur film animé de Morgane Defaix en est dépourvu. Et au vu de ce qu'il lui arrive sur le coin de la figure et du reste, c'est un manque plutôt heureux.

La restitution du travail d'Ana Rita Teodoro était suivie de la présentation du projet Féralia, mis en

place par Laurie Anne Estaque et soutenu par Quartier rouge, où Zaza, alias Missy Messy, interagit avec un film animé en papier découpé réalisé par Morgane Defaix dont le personnage principal est un squelette. « Comme il n'y a pas le danger de faire mal à quelqu'un, autant se servir de quelqu'un de déjà mort », sourit Morgane Defaix.

En tout début de résidence, elles s'aventurent toutefois en terrain connu puisqu'elles s'étaient déjà fait la main sur une petite forme. Elles visent à présenter un spectacle toujours à mi-chemin entre la création contemporaine et

l'art forain, mais plus long, d'une forme de 20 à 25 minutes, tous publics, sans paroles et de fait, qui peut tourner dans le monde entier.

## Dame à lames

« Voilà, on en est à la mise en place, toute la difficulté et le plaisir d'un nouveau film », résume Morgane Defaix. Lors de leur première collaboration, le film était presque terminé, ce qui a obligé Missy Messy à s'adapter. Cette fois, il s'agit d'un véritable dialogue entre un personnage réel, en chair, et un personnage virtuel, en os. Et tout est millimétré : le lancer du couteau doit coïncider avec l'action du film, son point d'impact, être synchrone avec le démembrement du personnage, le geste se poursuivre et le film défiler dans une certaine fluidité. « Il faut que ce soit calé à la seconde. Ça m'oblige à faire une animation plus précise. Qu'elle ait le temps de viser, d'enlever les couteaux... Ce sera facile maintenant que j'ai clairement vu comment elle fonctionne », commente l'animatrice tandis que Missy Messy, d'un charme et d'une précision redoutable, s'exerce sur le panneau de bois sur lequel sera projeté le film. « On fait ça de façon artisanale, d'où l'intérêt de faire une résidence où on se met d'accord sur un scénario précis », développe Morgane Defaix. « On change des choses dans le tempo du film. On le retravaille sans cesse. »

S'en suivra une autre période de résidences à Nexon et à la Mégisserie à Saint-Junien. Les premières auront lieu en sortie de résidence à Nexon les 18 et 19 juin prochains. ■



**CHTAC !** Missy Messy s'exerce sur le panneau de bois qui sera habité par un personnage de papier découpé.



**ÉNIGMATIQUE.** Des schlass et de la classe.